DECRET DE L'INQUISITION D'ESPAGNE

Portant comdamnation d'un MEMORIAL *Eſpagnol preſenté à Sa Majeſté contre les Prétendus Janſeniſtes, par le* P. JEAN PALAZOL *Jeſuite, au nom & de l'ordre du R. P.* GONZALES *General de la Societé.*

NOUS Inquiſiteurs Apoſtoliques contre l'Hereſie & contre l'Apoſtaſie dans cette Cour de Sa Majeſté par autorité Apoſtolique & Ordinaire, &c. à tous & chacun en particulier de quelque état, degré, condition, prééminence ou dignité qu'ils ſoient exems ou non exems, Bourgeois, & Habitans, Reſidans & Demeurans dans cette Ville de Madrit, & à chacun de vous en particulier. Savoir faiſons: Qu'il eſt venu à Notre connoiſſance que l'on a imprimé & repandu dans le public quelques Ecrits, leſquels Nous Ordonnons qui ſoient retirez & entierement prohibez; ſavoir ceux qui ſuivent:

NOs los Inquiſidores Apoſtolicos contra la heretica pravedad y Apoſtaſia en eſta Corte de ſu Mageſtad por autoridad Apoſtolica y ordinaria &c. *A todas y qualeſquieras perſonas, de qualquier eſtado, grado, condition, preheminencia, o dignidad, que ſean, exemptos o no exemptos, vezinos y moradores, eſtantes y habitantes en eſta dicha villa de Madrid, y a cada uno y qualquier de vos: ſabid, que a nueſtra noticia ha venido, que ſe han impreſſo y divulgado unos papeles, loſquales mandamos ſe recojan y prohiban in totum, que ſon los ſiguientes:*

Un Ecrit de dixhuit feuillets in folio ſans nom d'Auteur, dont le titre eſt, LA EMBIDIA *mas clara, mas claramente convenci-*

Un Papel de a folio, impreſſo en diez y ocho paginas ſin nombre de Autor, cuyo titulo es: La embidia mas clara, mas clara-

da. C'eſt-a-dire, L'ENVIE *la plus claire, la plus clairement convaincue.* Et commence: *Es tan tranſcendente, o por mejor dezir tan bullicioſo y entromitido il capital vicio de la Embidia en el mondo.* Et finit: *Que deſpues le vendra al Padre Olmo ſu buen ſan Martin, de quien menos ſe lo pienſa;* comme contenant des propoſitions où l'on abuſe de la Sainte Ecriture, qui ſont injurieuſes à l'Ordre de S. François de l'Obſervance, & qui offenſent l'Auteur du livre qu'il cite, & ceux qui l'ont approuvé.

mente convencida... *Y empieza:* Es tan tranſcendente, o por mejor dezir tan bullicioſo y entromitido el capital vicio de la embidia en el mondo... *Y acaba:* Que deſpues le vendrà al Padre Olmo ſu buen ſan Martin, de quien menos ſe lo pienſa, *por contener propoſiciones abuſivas de la ſagrada Eſcritura, injurioſas à la Religion di S. Franciſco de la Obſervancia, y ofenſivas al Autor del libro que rifiere, y a los que le aprobaron.*

Un autre Ecrit in folio, de vingt feuillets, intitulé: MEMORIAL *al Rey Nueſtro Señor Carlos ſegundo en defenſa de ſus reales Decretos en el Pais Baxo Catholico;* où MEMORIAL *au Roy Charles ſecond notre Souverain Seigneur pour la defenſe de ſes Decrets Royaux dans les Pays-bas Catholiques.* Il commence: *Señor, Juan de Palazol Sacerdote Profeſſo de la Compañia de* JESUS *en nombre y de Mandato de Tyrſo Gonzales Prepoſito General de la miſma Orden* &c. C'eſt-a-dire: SIRE, *Jean de Palazol Prêtre Religieux profez de la Compagnie de* JESUS *au nom & par ordre de Tyrſe Gonzalés General de la même Compagnie* &c. Et finit: *Para impugnarla o obſcure cerla;* comme étant offenſant & injurieux

Otro Papel de a folio, impreſſo en viente fojas, intitulado: Memorial al Rey Nueſtro Señor Carlos Segundo en defenſa de ſus Reales Decretos, en el Pais baxo Catholico, *que empieza:* Señor, Juan de Palazol, Sacerdote profeſſo de la Compañia de JESUS, en nombre, y de mandato de Tyrſo Gonzalez Prepoſito general de la miſma Orden. *Y acaba:* para impugnarla o obſcures cerla, *por ſer ofenſivo e injurioſo a las perſonas de las majores dignidades en lo Ecleſiaſtico y ſecular y a los Miniſtros y Tribunales Reales de los Eſtados de Flandes.*

rieux aux personnes qui possedent les plus hautes dignitez de l'état tant Ecclesiastique que Seculier aussibien qu'aux Ministres & aux Tribunaux de Sa Majesté dans ses Etats de Flandres.

C'est pourquoi Nous ordonnons que personne de quelque Etat, qualité, dignité, ou condition qu'il soit, ne puisse retenir ou lire lesdits Papiers soit imprimés ou manuscrits, ni les imprimer, ni les acheter, ni les traduire de nouveau, sous peine d'excommunication majeure *latæ sententiæ ipso facto incurrendæ*, & de deux cent ducats applicables aux depenses du S. Office: avertissant de plus qu'il sera procedé contre les desobeissans selon la rigueur du droit. Nous ordonnons en outre que notre présente Lettre & Ordonnance soit lue & publiée dans les Eglises plus frequentées de cette Cour, & qu'elle y soit affichée aux portes. Le tout ainsi executé; selon ce que vous en aurez appris, ou qu'il sera venu d'ailleurs à votre connoissance, pendant le tems de six jours consecutifs (que nous vous donnons & assignons pour trois termes dont le dernier sera peremptoire) vous aurez à nous apporter, representer & remettre lesdits Ecrits que vous aurez ainsi recouvrez, & à declarer, les personnes qui les auroient en leur pouvoir ou les auroient cachez. Et le dit terme expiré, & les susdites monitions Canoniques & de droit aiant

Por tanto mandamos, que ninguna persona de qualquier Estado, calidad, dignidad, o condicion, que sea, pueda tener, ni leer los dichos papeles impressos, ni manuescriptos, ni imprimirlos, ni comprarlos ni trasladarlos de nuevo, pena de excomunion mayor latæ sententiæ ipso facto incurrenda, y de docientos ducados para gastos del Santo Oficio, y con apercibimiento, que se procedera contra los innobedientes, a los mas que aya lugar de derecho. Y mandamos, que esta nuestra carta y edicto se lea, y publique en las Iglesias de mas concurso de esta corte, y que se fixe en las puertas de ellas; y assi executado, ò como de ella supieredes, ò tuvieredes noticia, en qualquier manera hasta seis dias primeros siguientes (los quales os damos, y assignamos por tres terminos y el ultimo peremptorio) traygais, exhibais, y presenteis ante nos los dichos papeles, que assi tuvieredes, y manifesteis los que supieredeis, que otras personas tuvieren y ocultaren. Y lo contrario haziendo, el dicho termino passado, los que contumazes y rebeldes fuere des en no hazer, y cumplir lo susodi-

été préalablement faites. Nous condamnons dès maintenant pour lors, & dès lors pour maintenant ceux d'entre vous qui auront fait le contraire, comme contumaces & rebelles pour avoir contrevenu à ce qui est ci-dessus ordonné. Et nous approuonçons & publions contre tous & un chacun de ceux d'entre vous qui auront été contumaces & refractaires, la susdite sentence d'excommunication majeure, & les tenons comme aiant encourus lesdites Censures & peines; vous avertissant que nous procederons contre vous a l'execution d'icelles & à d'autres remedes de droit que nous trouverons convenir. En foi de quoi nous avons commandé de donner & donnons Notre present acte signé de Notre Nom, scellé du sceau du S. Office, & rapporté par un des Secretaires du Secret de la Chambre de Notre Audience de cette Inquisition de la Cour. Fait à Madrit ce 28. du mois de Septembre de 1698.

cho (hechas, y repetidas las dichas Canonicas moniciones en derecho premissas) Nos de aora para entonces y de entonces para aora, ponemos, y promulgamos en vos, y en cada uno de vos los dichos contumazes è inobedientes la dicha sentencia de excomunion mayor, y os avemos por incursos en las dichas Censuras, y penas, y vos apercibimos, que procederemos contra vos a la execution de ellas y lo màs que hallaremos por derecho. En testimonio de lo qual mandamos dar, y dimos esta nuestra carta firmada de nuestro nombre, sellada con en sello del S. Officio, y refrendada de uno de los Secretarios del Secreto de la sala de nuestra Audiencia de esta Inquisition de Corte. En Madrid à veynte ocho del mes de setiembre de mil sescientos y noventa y ocho años.

Etoit signé

Don Domingo de Porras y Modia.

Locus † sigilli.

Par Ordonnance du S. Office de cette Inquisition de la Cour.

Etoit signé

Don Antonio Alvarez de Quente.

Personne ne peut absoudre de l'excommunication majeure *latæ sententiæ.*

Erat signatum

Don Domingo de Porras y Modia.

Locus † Sigilli

Por mandado del santo Officio de la Inquisition de Corte

Erat signatum

Don Antonio Alvarez de Quente.

Nadie le quite de excomunion major latæ sententiæ.